



HAL
open science

SYNTHÈSE DE LA MISSION ARCHÉOLOGIQUE PUCARA-TIAHUANACO, CAMPAGNE 2018

François Cuynet

► **To cite this version:**

François Cuynet. SYNTHÈSE DE LA MISSION ARCHÉOLOGIQUE PUCARA-TIAHUANACO, CAMPAGNE 2018. Bulletin de l'ACERAP, Revue d'archéologie préhispanique et coloniale, 2018, 3, pp.8-13. hal-03944228

HAL Id: hal-03944228

<https://hal.science/hal-03944228>

Submitted on 17 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

SYNTHÈSE DE LA MISSION ARCHÉOLOGIQUE PUCARA-TIAHUANACO, CAMPAGNE 2018¹

*Síntesis de la Misión Arqueológica Pucara-Tiahuanaco,
Temporada 2018*

François Cuynet

*Directeur de la MAP-T, Maître de conférences à Sorbonne Université
f.cuynet@gmail.com*

Lorsqu'en 2013 le CeRAP a lancé son nouveau programme de quatre ans dans la basse vallée de Tiwanaku, l'objectif était de définir si la plaine d'Achaca, située au sud du site monumental, était véritablement stérile comme le voulait sa réputation. À la suite d'une reconnaissance générale non exhaustive dans le département d'Ingavi, trois campagnes de sondages scientifiques se sont succédé dans cet espace de pampa à 3900m d'altitude. En s'éloignant toujours un peu plus du centre cérémoniel de Tiwanaku, la *Mission Archéologique Pucara-Tiahuanaco* a entrepris d'effectuer le diagnostic de différents secteurs identifiés selon les indices récoltés en surface et à partir des témoignages de la population locale.

Si dans la périphérie immédiate du lieu-dit Wila Pukara les travaux de la mission ont permis d'identifier une zone d'activité cérémonielle d'époque Tiahuanaco (500-1100 apr. J.-C.) à mettre en corrélation avec le nucleus principal, les espaces plus éloignés ont semble-t-il connu un établissement Pacaje à la suite de l'effondrement du pouvoir central Tiahuanaco, entre 1100 et 1450 de notre ère. Dans le secteur de Konto Konto, les travaux de terrain ont dévoilé l'existence pour cette période post-Tiahuanaco d'une intense activité de crémation – ayant donné naissance à une vingtaine de monticules constitués de cendres agglomérées – alliée à une pratique rituelle et sacrificielle de premier ordre.

Par la suite, durant l'été 2017 lors de la dernière phase de travail du premier plan quadriennal proposé, nous avons eu l'opportunité de découvrir l'existence d'une importante occupation Formative dans le secteur inférieur du massif du Quimsa Chata, à l'endroit de la crête de Quintavi, associée cette fois encore à une réoccupation permanente des lieux, visible notamment par la présence d'une forte densité de fragments de céramiques à caractère rituel, tels que des braseros ou des *keros* Tiahuanaco. Bien qu'à l'endroit fouillé les niveaux stratigraphiques se soient malheureusement révélés fortement perturbés par l'activité agricole moderne, les vestiges exhumés attestent du rôle majeur que jouait cet espace au cours des périodes antérieures. De par sa localisation et au vu des données récoltées lors de cette campagne d'évaluation du potentiel archéologique, ce secteur présente également l'avantage d'offrir une très bonne représentation des différentes sociétés qui ont occupé le bassin du lac Titicaca, avec une importante réappropriation des lieux au cours du temps.

¹ Programme
CeRAP / Minis-
tère de l'Europe
et des Affaires
étrangères

Grâce à ce premier diagnostic archéologique dans la plaine d'Achaca, il a donc été possible d'identifier les traces d'une intensive activité humaine et liturgique se poursuivant tout au long de la période préhispanique, avant d'être abandonnée et ignorée du colonisateur espagnol, protégeant de la sorte les vestiges des destructions perpétrées par le nouveau pouvoir en place.

Le nouveau plan quadriennal proposé au Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) se veut donc complémentaire des travaux antérieurs visant à considérer la région du bassin du lac Titicaca comme une entité culturelle pleine et entière, telle qu'elle l'était à l'époque préhispanique. Il reste encore beaucoup à découvrir, mais les témoins rencontrés jusqu'à présent dans ce secteur inédit de la plaine d'Achaca attestent tous de l'existence dans cette partie sud de la vallée d'une importante zone d'activité se rattachant indubitablement au nucleus de Tiahuanaco. Le potentiel archéologique de cet espace est donc considérable.

Pour les années à venir, la *Mission Archéologique Pucara-Tiahuanaco* se propose de porter un regard nouveau sur l'espace de plaine situé au pied du massif rocheux Quimsa Chata bordant la vallée et marquant la limite d'extension sud du centre cérémoniel de Tiwanaku. Au cours de la campagne de fouilles 2018 et pour la suite de ce nouveau plan quadriennal, notre attention se focalise sur le secteur de la crête de Quintavi montrant une densité d'occupation similaire à celle observée en 2017, tout en bénéficiant d'une meilleure préservation des contextes stratigraphiques. L'objectif de ce programme se place donc dans la continuité du projet antérieur, à savoir l'étude et la compréhension des phases de transition ayant mené à la mise en place de Tiahuanaco, ainsi que les circonstances de sa chute.

Au cours de la mission qui vient de s'écouler, trois axes majeurs ont été définis. Premièrement, la fouille extrêmement riche d'une structure funéraire d'époque Pacaje dont les données sont, à ce jour, totalement inédites pour la basse vallée de Tiwanaku. Dans le tumulus principal du secteur de Wila Khotaña (en bordure ouest de la crête de Quintavi), ce ne sont pas moins de treize systèmes d'offrandes céramiques entières qui ont été exhumés sur tout le pourtour nord du monticule. À cela s'ajoutent deux autres types de dépôts. D'un côté, également sur le périmètre extérieur de la structure, quatre corps d'enfant ont été découverts. Ces derniers, probablement sacrifiés, étaient déposés en position fœtale dans des cavités peu profondes selon le même mode opératoire que les offrandes céramiques. De l'autre, dans la partie supérieure de l'édifice, c'est tout un niveau d'ossements associant des os longs et des têtes coupées qui témoignent du sacrifice de plusieurs jeunes guerriers au moment de sceller le tumulus.

En parallèle a été effectuée une reconnaissance plus fine du secteur au pied du Quimsa Chata, selon un axe est-ouest, aboutissant au repérage d'une quarantaine de nouvelles zones archéologiques. Par cette prospection pédestre – toujours conjuguée à une mise en relation directe avec la population locale – la carte d'occupation de la plaine d'Achaca et de la crête de Quintavi se dessine progressivement. De la sorte, les prochains programmes archéologiques peuvent déjà être planifiés sur plusieurs années.

Enfin, un travail en laboratoire intensif devant permettre la restauration des systèmes d'offrandes exhumés lors du premier plan quadriennal a été amorcé. L'objectif étant de rendre aux artefacts leur aspect d'origine. Ainsi ces vestiges pourront faire dans les deux ans à venir l'objet d'expositions temporaires, avant de venir s'ajouter aux collections

du nouveau musée de site de Tiwanaku. Cette démarche a été couplée à toute une série de relevés et d'enregistrements au scanner, par drone et par photogrammétrie des principaux vestiges découverts sur le site archéologique de Tiwanaku. Ces actions ont été rendues possibles grâce à la participation cette année de la plate-forme technique Plemo 3D de Sorbonne Université, et à la venue sur site de l'ingénieur de recherche Grégory Chaumet. Une fois finalisées, les modélisations obtenues permettront la valorisation du patrimoine culturel bolivien et de l'action française. Elles pourront par la suite aider à la diffusion du savoir, tout en intégrant le cadre de la nouvelle approche muséographique mise en place pour l'édification du nouveau musée archéologique de Tiwanaku.

La mission a également intégré un programme international de recherches en génétique, mené par le Dr Guido Valverde de l'Instituto de Salud y Desarrollo de l'UMSA, en fournissant du matériel pour les périodes post-Tiahuanaco, qui est actuellement analysé à l'Université de Kitasato au Japon.

Par ailleurs, plusieurs études du matériel provenant des activités de terrain menées par les laboratoires spécialisés des principales institutions académiques boliviennes devraient aboutir prochainement. Afin de participer à la formation des jeunes chercheurs, l'accès au terrain ainsi qu'aux données issues des travaux de la Mission Archéologique Pucara-Tiahuanaco a toujours été privilégié depuis sa création. Ouvert aux étudiants français ou boliviens inscrits aussi bien en Licence, Master ou Doctorat, le programme a ainsi eu l'opportunité de signer plusieurs partenariats avec l'Universidad Mayor San Andrés de La Paz (seule université bolivienne à proposer un parcours archéologique) et avec le Centro de Investigaciones Arqueológicas, Antropológicas y Administración de Tiwanaku, et figure parmi la liste des chantiers-écoles de Sorbonne Université.

Enfin, la publication du livre consacré aux travaux menés durant le premier programme quadriennal est prévue pour l'année 2019 aux éditions Cima, maison d'édition faisant référence en Bolivie et consacrant l'essentiel de ses activités à la diffusion de la recherche (les plus grands noms de l'archéologie bolivienne sont publiés dans cette collection). L'ouvrage se veut pluridisciplinaire en proposant à chaque membre intégré à la mission la rédaction d'un chapitre consacré à son domaine de spécialité.

Ainsi, les nouvelles informations obtenues par la *Mission Archéologique Pucara-Tiahuanaco* changent la vision que nous pouvions avoir jusqu'à présent de l'occupation préhispanique dans cette région du bassin du lac Titicaca avant, pendant et après l'effondrement du pouvoir centralisateur Tiahuanaco.

Page de droite : Figure 1

Vue de la plaine d'Achaca et du site de Tiwanaku depuis la crête de Wila Khotaña (© Mission Archéologique Pucara-Tiahuanaco 2018)



Figure 2
Les activités de terrain sur le tumulus principal
(© Mission Archéologique Pucara-Tiahuanaco 2018).



Figures 3 et 4
Exemples des ensembles
d'offrandes découverts en
périphérie du monticule à
Wila Khotaña (© Mission
Archéologique Pucara-
Tiahuanaco 2018).



Figure 5. Une *chullpa* d'adobe (tour funé-
raire inca construite en terre crue) a été
identifiée lors de la prospection dans le
secteur de la crête de Quintavi (© Mission
Archéologique Pucara-
Tiahuanaco 2018).



Figure 6 et 7

Le programme a pu engager cette année une nouvelle démarche de relevés et de modélisation des principaux vestiges du site archéologique de Tiwanaku.

Figure 6. Relevé au laser de la cour excavée monumentale ;

Figure 7. Nuage de points obtenu pour la Porte du Soleil

(© MAP-T/Plemo3D/CIAAAT 2018).

